



COMPAGNIE
DANSE
ET ART
DU MOUVEMENT

REYNES

CHORÉGRAPHIE : JULIE FONTÈS-TRAMEÇON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

REYNES

PARCOURS CHORÉGRAPHIQUE - CIE ART.Y

Julie FONTÈS-TRAMEÇON, chorégraphe

Entre héritage, modernité et transmission, REYNES est un spectacle de danse contemporaine qui s'inspire de la tradition sablaise à travers la mise en scène des coiffes sablaises, véritable objet d'art, de la tenue sablaise et du folklore sablais dans une relecture moderne des usages et des traditions. L'univers aux sonorités traditionnelles se veut dans la première partie de la pièce sombre, mystique et inquiétant, puis petit à petit le plateau s'éclaire. Plus qu'une parure, chaque coiffe portée par les 6 danseuses-interprètes symbolise un véritable couronnement. Telles des bacchantes, elles avancent ensemble, faisant de leur art un cri d'humanité dans la joie de danser.

À l'image d'Elisabeth Schwartz, danseuse pédagogue et historienne de l'art, la chorégraphe Julie Fontès-Trameçon a cherché à questionner la modernité en lien avec la danse contemporaine, à observer et interroger ce qui peut être modernisé dans le respect de l'usage et de la tradition. Pour cela, elle s'est appuyée entre autre sur les dernières recherches d'Hélène Marquié, professeure à l'université de Paris 8, qui a fait des recherches sur « les spectacles de danse dans les casinos sablais entre 1876 et 1914 "Du ballet au bal des sablaises" ». Elle s'est aussi basée sur les codes de couronnement des Reines des Sables ainsi que sur l'apprentissage des pas du quadrille dansés lors des bals ou à l'élection des Reines.

"Du visuel graphique, gracieux et esthétique des coiffes, j'ai cherché à pousser le mouvement dans sa déformation, dans des points de rupture, d'étirement, d'extension, mais aussi dans une quête du viscéral, à travers tout un travail de postures empreintes de peau, d'émotions et de mémoire de corps. Pour y questionner philosophiquement et corporellement cette question du rapport au beau et de l'appartenance qui dépasserait la forme et l'apparence pour chercher l'unité, l'harmonie, la prestance à travers une gestuelle parfumée plus qu'académique."

**Pour plus de précisions lire le dossier artistique*



PARCOURS CHORÉGRAPHIQUE

Ce parcours proposé par la Cie ART.Y vise à SENSIBILISER et FAIRE VIVRE UNE PRATIQUE ARTISTIQUE et CHORÉGRAPHIQUE à des élèves de cycle 3, cycle 4, Enseignements de spécialité danse, étudiants et professeurs; **en partant à la découverte d'un patrimoine local et vendéen, modernisé à travers les fondamentaux de la danse contemporaine.**

OBJECTIFS

- **Sensibiliser à l'art chorégraphique en lien avec le patrimoine.**

Transmission et traversée du folklore sablais dans l'apprentissage des pas du quadrille et des codes issus de l'histoire de la société artistique du bal des sablaises et ou de l'élection des reines des Sables. Ces sources prendront appui sur une démarche ethnographique en cours (Ref. Dossier artistique).

Après avoir découvert l'histoire des coiffes sablaises avec les Sables Traditions, les élèves seront guidés par l'artiste **Aline Brugel** à mettre en valeur une spécificité (matière / forme / plissage / etc..) de ces coiffes pour en faire un élément central dans la création d'une nouvelle coiffe contemporaine, à leur image. Ils réaliseront dans un premier temps des recherches graphiques, recherches de matériaux et fabriqueront un prototype en papier afin de fixer les dimensions et système d'accroche/pose de la coiffe. Par la suite, la vraie coiffe pourra être réalisée avec les matériaux de leurs choix, dans la limite du budget alloué par élève. Ces créations, toutes uniques, seront portées lors d'une représentation dansée. Elles pourront être présentées sous forme d'exposition.

- **Traverser la création de REYNES** par des phases d'improvisation et de composition individuelles ou collectives dans un objectif de représentation publique. Des mises en situations basées sur les fondamentaux de la danse contemporaine (espace, temps, énergie, poids, flux ...) en lien avec la matière chorégraphique de la pièce, sur la musique des différents compositeurs et sur les procédés d'écriture autour des questions de : patrimoine, mémoire, identité, langage articulant tradition et esthétique de danse contemporaine + de danse classique.
- **Découvrir le métier et le parcours** de chorégraphe, de danseurs et des métiers qui gravitent autour du spectacle vivant (compositeur, régisseur lumière ...)
- **Une phase de formation pour les enseignants/ étudiants** qui souhaitent être outillés afin de faire entrer leurs élèves dans le processus de création en danse contemporaine , à partir des inducteurs de création utilisés dans la pièce REYNES est possible en amont.

1. FRÉQUENTER

PAR LA RENCONTRE ET ÉCHANGES AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE, DÉVELOPPER UNE CURIOSITÉ ARTISTIQUE ET CULTURELLE

- Échanger avec la chorégraphe, les interprètes, l'équipe technique pour découvrir les parcours et les métiers des arts et du spectacle vivant autour de la pièce REYNES.
- Former au regard de spectateur en assistant au spectacle REYNES. Une grille de lecture et une présentation de la pièce sera construite en amont pour construire des codes de lecture
- Appréhender un répertoire traditionnel et contemporain en lien avec l'univers artistique de la pièce : histoire artistique et chorégraphique.

2. PRATIQUER

DÉVELOPPER UNE SENSIBILITÉ ET UNE PRATIQUE ARTISTIQUE

- Transmission extraits de la pièce REYNES autour du folklore sablais et de la danse contemporaine dans une conscience du mouvement :
 - Travailler la mémoire
 - Traverser des fondamentaux du mouvement dans des esthétiques différentes en fonction de la singularité des interprètes intervenants.
 - Découvrir des états de corps différents à travers le travail de postures.
 - Se réapproprier une matière et des extraits de la pièce.
- Découverte et exploration de la disposition scénique et de la dramaturgie de la pièce :
 - Relation musique - danse / Univers musical de la pièce (Arrangement son et musique traditionnelle / électro pop).
 - Relation danse - scénographie : importance des lumières et des costumes qui donnent une architecture à la pièce et créent différents univers. Découverte de la tenue traditionnelle des Sablaises, de l'histoire de la coiffe et des choix artistiques qui viennent contrebalancer, moderniser les usages et traditions. Références : Histoire des coiffes par Les Sables Traditions. Les sources d'inspiration comme le peintre W. Bouguereau - les vitraux de Conques de Pierre Soulages - Marc Chagall - Les stylistes tels Yves St-Laurent, Coco Chanel ...
- Relation danse - texte : "La servante écarlate" de Margaret Atwood a été inducteur de la première partie.
 - Associer des mouvements au sens des mots, à la musicalité ou ponctuation du texte.
- Relation danse- arts plastiques : un atelier de confection de sa propre coiffe par la plasticienne Aline Brugel peut-être proposé. Ainsi qu'un temps sur l'histoire des coiffes grâce au partenaire "Les Sables Traditions".
 - Mise en mouvement de parcours dansés dans l'espace à partir des coiffes.

- Restitution des travaux de groupe devant un public pour donner une finalité au travail de composition. Envisager l'espace dans une dimension scénique, accepter le regard des autres et les critiques constructives.

3. S'APPROPRIER

DEVENIR ACTEUR ET CRÉATEUR DE SA PROPRE PRATIQUE ARTISTIQUE

- S'inspirer du spectacle ou d'extraits du spectacle de REYNES pour construire son propre univers. Développer une analyse sensible et apprendre à exprimer une émotion esthétique et un jugement critique en utilisant un vocabulaire approprié. Une formalisation des traces de cette expérience artistique, poétique et sensible sera réfléchiée dans l'écriture d'un carnet de bord ou sous la forme de retours poétiques dansés.
- Travailler la présence et le rôle d'interprète par l'exploration et l'utilisation des techniques d'expression artistique adaptées à une production (procédés de composition, regard...). À travers les questions de transmission, d'héritage, de patrimoine et d'identité, cette pièce fédère et questionne le pouvoir de l'art dans sa liberté d'expression, dans sa capacité à moderniser et faire bouger des lignes. Les questions de posture, de l'engagement de l'artiste et du pouvoir de l'art sont au coeur de la pièce.
- Garder en mémoire et construire individuellement et ou collectivement une trace écrite ou numérique du projet chorégraphique qui sera restitué.
- Pour des étudiants en licence ou Master 2 INSPE ou UFR STAPS, il pourrait être pensé l'accompagnement ensuite de construction de projets de séquence en liant et faisant coïncider pédagogiquement et artistiquement les 3 piliers de l'éducation artistique et culturelle. Des projections interdisciplinaires possibles peuvent être pensées. Exemple : en primaire, une séquence de production d'écrit en français ou d'E.M.C "Identifier et expérimenter en régulant ses émotions et ses sentiments, en développant les aptitudes à la réflexion critique par l'étude de la pièce".



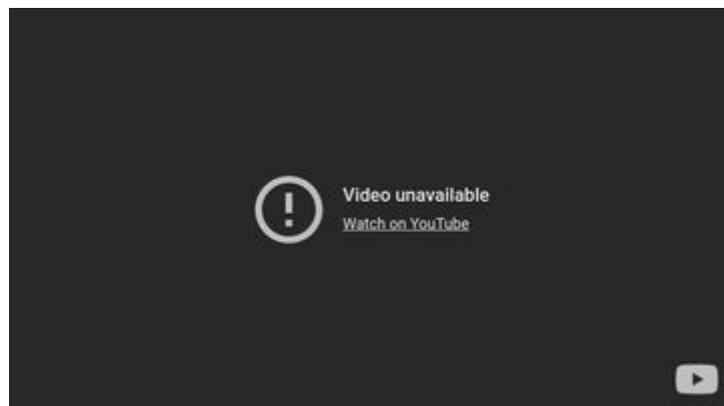
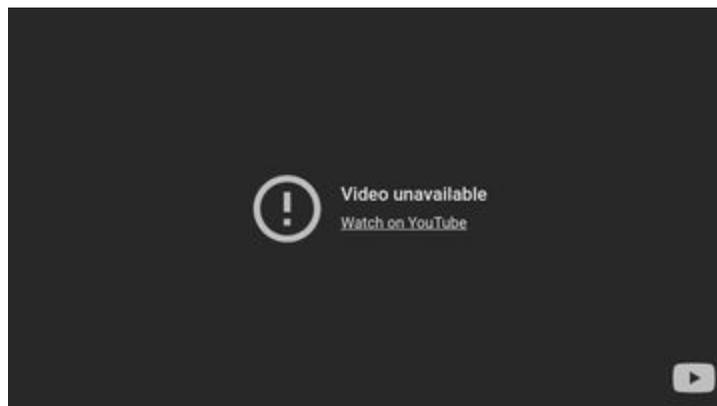
TRAME CHORÉGRAPHIQUE - PROJET DE SÉQUENCE

PUBLIC : Cycle 3 à partir du CM1 ou Cycle 4 _ Option et Enseignement de spécialité Danse _ Étudiants en Master 1 & 2 Histoire de la danse / INSPE / UFR STAPS

DURÉE : des ateliers de 2 heures sur une séquence de 8 séances.

CONDITIONS MATÉRIELLES : En salle ou in situ dans un lieu patrimonial.

LIEN TEASER et SITE DE LA COMPAGNIE ART.Y:
<https://art-y.org/>



REYNES

DUREE pièce : 1 heure

Chorégraphe : Julie Fontès-Trameçon

Assistante chorégraphique : Elise Hugebaert

Regard extérieur écriture : David Llari

Dramaturge : Laurent Brethome

Répétitrice : Élena Thomas

Répétitrice Folklore : Charlène Berardo

Danseuses-interprètes : Charlène Bérardo – Lise Dusuel – Julie Fontès-Trameçon- Florine Foucher - Manon Guilloteau - Elise Hugebaert – Fiona Legoff

Arrangeur son : Sylvain Lasco

Compositeur : Jean Jacques Massabo

Musiques : Escapes within-Adam Taylor & Elisabeth Moss- The Handmaid's Tale (Official Vidéo) / Opéra d'Emmanuel Santarromana - Vivaldi : Il Giustino, RV 717, act 1 : Vedro con mio diletto de Jakub Jozef Orlinski . The Darkside des Limanas - Navarraise de Frank2Louise

Éclairagiste : Nicolas Tallec

Costumes : Nathalie Nomary

Coiffes : Martine Pineau des "Sables Traditions" et Aline Brugel

Partenaires : Département de la Vendée - Ville des Sables d'Olonne - Les Amis du MASC - Le MASC- Le Centre Chorégraphique de Strasbourg - Ballet Danse Physique Contemporaine – Les Sables Traditions.

Co-production du SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS - Cie 29.27 / Cie Chute Libre dans le cadre de OPEN - saison partagée ».

Chargée de diffusion : Perrine Touya

DÉROULÉ ET CONTENUS DE LA SÉQUENCE

9 séances de 2 heures + 1 séance de restitution

OBJECTIFS

- Rentrer dans l'univers chorégraphique de la pièce en structurant la séquence en s'appuyant sur les différents tableaux de la pièce

PHASE 1 _ ÉCOUTE ET PAS DU QUADRILLE sur 3 séances de 2 heures

- Rencontre avec la chorégraphe et ou les interprètes (discussion retours du spectacle + propos chorégraphique).
- Travail d'écoute du groupe, de soi.

Situations : regards, marches dans l'espace (être attentif à sa démarche, à son allure), à son propre rythme intérieur (silence), se synchroniser avec le rythme du groupe (allure lente, modérée, rapide, silence qui suit ...) * **référence à la pièce (thème : chœurs, bacchantes, sororité, singularité ...)**.

- Avoir conscience de son trajet dans l'espace (***référence au quadrille**) marcher en ligne, en changeant de direction d'un bloc ou au contraire faire des courbes. Avoir une présence lors de la marche et un auto-grandissement.
- Transmission des pas du quadrille / folklore sablais.

PHASE 2 _ POSTURES ET TEMPORALITÉ sur 2 séances de 2 heures

- Un travail sur la musique : Le corps qui fait de la musique, qu'est ce que j'entends quand ça fait 4 pas puis 8...Le bruit des pieds sur le sol, le bruit des respirations... Musique traditionnelle, pop, de film...Intégrer les différents mouvements sur différentes musiques.
- Travail des postures de Bouguereau : choisir trois postures ***Faire le lien avec la posture de la sablaise considérée à la fois comme aristocratique et femme populaire** . Pouvoir les enchaîner les unes après les autres, pouvoir les lier, pouvoir les déformer.
- Essayer de former en groupe un tableau en 3 dimensions avec ses poses dans les espaces libres que proposent les corps.
- Se mettre par deux, créer un duo avec ses postures et les postures de l'autre.
- Transmission phrase dansée de REYNES qui contient la réappropriation de poses.

PHASE 3 _ MODERNITÉ sur 2 séances de 2 heures

- Transmission extrait de danse dans la dernière partie de REYNES puis réappropriation de la matière par phase d'improvisation en jouant sur les fondamentaux du mouvement et les procédés de composition (transposition, répétition ...)
- Travailler le rôle d'interprète autour de la question de l'engagement, de la posture de chorégraphe et d'interprète.
- Apport culture : entrer dans le mouvement à partir d'images des vitraux de P. Soulages, M. Chagall, H.Matisse ...
- Choisir en groupe un espace sacré et/ou patrimonial, un chorégraphe ou un artiste engagé dans l'histoire chorégraphique (recherche en amont) parmi ceux proposés, s'en inspirer pour créer une forme courte chorégraphique.

PHASE 4 _ COMPOSITION sur 2 séances de 2 heures

PHASE 5_ RESTITUTION

- Apprendre à gérer son stress, à travailler sa présence, l'art de la rhétorique et du sensible par son corps.
- Former au regard de spectateur (être attentif, critique constructive, qualité d'écoute ...).
- Création de retours poétiques dansés

DRAMATURGIE

Intention/ Propos -
Explication du titre -
Distribution - Structure
de la pièce
Univers

MATIÈRE
DANSÉE
Esthétique
Style de danse
Les fondamentaux du
mouvement

SCÉNOGRAPHIE

Les lumières
Les costumes

ESPACE

PROCÉDÉS
CHORÉGRAPHIQUES

STRUCTURE MUSICALE

Univers sonore
Styles musicaux
Instruments
Rythme
Musicalité intérieure

REFERENCES

Chorégraphiques
Littéraires
Musicales
Arts visuels

MES RESENTIS / MES IMAGES FORTES

COUP DE 



COUP DE 



DRAMATURGIE

Intention/ Propos

Explication du titre - Distribution - Structure de la pièce

PROPOS : REYNES est une pièce chorégraphique qui parle de transmission, de patrimoine et d'héritage. De ce qui peut-être modernisé, actualisé au travers la danse contemporaine et ce dans le respect de la tradition et dans la perméabilité d'un lieu.

EXPLICATION DU TITRE : REYNES n'est autre que le mot « reines », que l'on retrouve syntaxiquement à l'époque de Théophile Gautier dans les livrets des ballets. Entre héritage et modernité, REYNES fait écho aux reines des Sables d'Olonne, à l'image de la Sablaise symbole de toute une société balnéaire artistique.

DISTRIBUTION : REYNES est une pièce chorégraphique pour 7 danseuses interprètes aux parcours, styles, sensibilités et esthétiques différents (hip hop, contemporain, afro house ...). Ces 6 REYNES aux identités multiples feront naître au plateau une histoire collective, une identité commune telle une souche d'altérité qui oblige à cueillir la différence et ceci à travers leur histoire, leur parcours, leur sensibilité, leurs origines et racines. Du jurement lors de la consécration de la Reine des Sables, ce geste s'apparente au fil de la pièce à un « Mayday ». Celui de l'artiste qui au plateau s'autorise une liberté d'expression et à bouger les lignes, les frontières sous un angle plus moderne et contemporain. A chaque marche frontale, l'uniformité du costume laissera place à la singularité.

STRUCTURE DE LA PIÈCE :

- TABLEAU 1. LE DUO . La pièce s'ouvre par un duo marqué d'un corps qui d'apparence occupe un territoire et distingue le passé du présent. Un corps qui au fil de ce duo, deviendra territoire d'expression et de liberté ; faisant exister au plateau un démantèlement des frontières autour de l'identité même de ce que signifie être Sablaise et plus largement d'être artiste aujourd'hui.
- TABLEAU 2. ENTRÉE QUADRILLE. Sur les traces du quadrille sablais, six danseuses aux personnalités, parcours, esthétiques différents feront leur entrée. Elles vont elles aussi s'inscrire dans cette même double temporalité issu du duo : celle du passé reconnaissable par le port de ces coiffes, l'uniformité du costume et par la présence de certains pas du folklore sablais que chacune va se réapproprier dans sa propre temporalité.
- TABLEAU 3. LE DÉFILÉ. Symbolisé par une marche frontale qui sera répétée 4 fois dans la pièce, entrecoupées de voix de Sablaises d'hier et d'aujourd'hui à travers des solos, des formations de groupe qui vont les unir, les rassembler, infuser leur identité dans le regard que chacune porte sur ce patrimoine local, sur la notion même de tradition.
- TABLEAU 4. LE SACREMENT = Découronnement des coiffes sablaises tel un moment sacré, une profession de foi de ce qui se perpétue et se transforme dans l'ère contemporain.
- TABLEAU 5. MODERNITÉ = Tableau pop rock qui sonne le pouvoir de l'art dans le démantèlement des frontières. Au plateau les danseuses interprètes se réapproprient les codes et les usages dans le respect de la tradition et dans une relecture de transmission de codes et des usages.

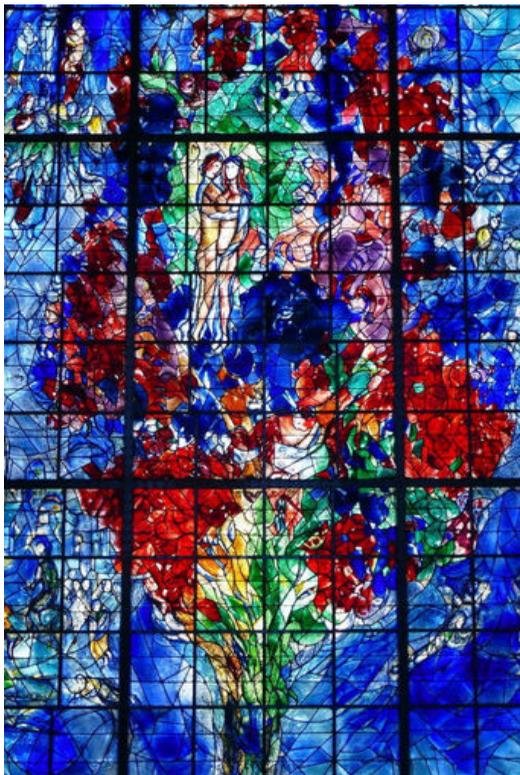
UNIVERS - AMBIANCE : L'univers se veut dans la première partie de la pièce cinématographique, mystique, troublant, inquiétant proche de celui de Margaret Atwood dans "La servante écarlate" . Pour petit à petit s'ouvrir à un univers pop, rock qui s'ouvre à la liberté d'expression, au démantèlement des codes au travers la sensibilité et l'identité de chaque danseuse- interprète. Un coeur de femmes modernes et contemporaines prend place à un corps de femmes.



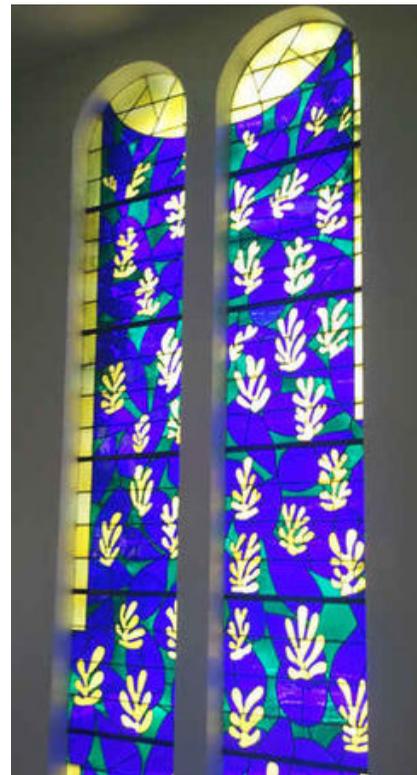
RÉFÉRENCES ARTISTIQUES

Les vitraux de Marc Chagall, Henri Matisse ou Pierre Soulages. Ces artistes modernes et contemporains ont réinventé et modernisé le vitrail. Ils ont actualisé un matériau avec les compositions abstraites du cubisme, du fauvisme ou encore les associations oniriques du surréalisme dans des espaces religieux, sacrés ou académiques.

Ex : La chapelle du Rosaire, surnommée chapelle Matisse, rassemble des vitraux colorés, magnifiés par la lumière naturelle, transforme l'intérieur de l'édifice en espace transcendant. Conques, et le vitrail de Soulages. Mais aussi les vitraux de Chagall, dans la chapelle d'axe de la cathédrale de Reims ou encore la coupole de l'opéra Garnier.



Les vitraux de Chagall L'arbre de vie à la chapelle des Cordeliers de Sarrebourg, 1974



Les vitraux de la Chapelle du Rosaire ou, comme on l'appelle souvent, la Chapelle Matisse de Vence. 1951



Pierre Soulages, les vitraux de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques en Aveyron, 1986



La coupole de M. Chagall de l'opéra Garnier, 1964

LA PARTIE SCÉNOGRAPHIE

REYNES voyage chorégraphiquement entre tradition et modernité. Scénographiquement, pendant le duo qui ouvre la pièce : des apparitions et disparitions juste de silhouettes de coiffes telles des âmes errantes qui questionnent le public sur le nombre d'interprètes au plateau. L'univers se veut **cinématographique** dans une **temporalité en suspens, qui s'étire**. Elle va confondre les deux interprètes en une seule et même sablaise. Les ombres se fondent, la coiffe les relie.

L'ESPACE SCÉNIQUE ET LA LUMIÈRE

La lumière apporte une dimension architecturale. Le spectateur peut s'imaginer au début de la pièce dans un lieu sacré, une abbaye ... trois portes en fond de scène structureront l'espace. Le spectateur se voit donc plongé dans un espace-temps irréel, sacré. Puis, sur les pas du quadrille, entrent les 6 interprètes avec les coiffes hautes, leurs âmes règnent et errent.

Dans la version in situ, une dizaine de projecteurs, posés au sol, sont allumés au fil de la pièce par les danseuses. Pour la pièce au plateau, les lumières posent une sororité, structure la pièce d'un univers sombre, qui s'éclairera petit à petit, mettant en lumière les coiffes, les corps, les peaux de chacune pour mettre à nu une part de l'identité de chaque danseuse jusqu'au sacrement. Elles creusent le temps pour le comprendre et de façon frontale s'approprie ces usages et traditions, pour en faire leurs. La lecture du lieu devient, au fur et à mesure que les interprètes éclairent le plateau, plus commune, plus contemporaine. La pièce s'ouvre, de plus en plus lumineuse et colorée comme un appel, une vérité, une urgence. Les femmes font corps avec la lumière et leur danse. Chacune retirera dignement sa coiffe dans un sacrement, vers un autre cheminement du visible et de l'invisible. Du poids possible de la tradition ou de sa grandeur naît au plateau cette liberté de l'artiste à pouvoir désacraliser des espaces et des lieux.

LA TENUE - LES COSTUMES

Au début de la pièce, le duo pose le cadre entre passé et présent entre l'image de la Sablaise d'hier et d'aujourd'hui, notamment par le port de la tenue traditionnelle d'une des interprètes nommée reines des Sables en 2016, tandis que l'autre porte une tenue actuelle fluide, pantalon taille haute. Une seule et même colorimétrie noire à l'entrée des 6 interprètes vient clôturer le duo. Les danseuses porteront toutes la même tenue, puis s'en affranchiront jusqu'à retirer la coiffe en milieu de pièce. On retrouvera alors progressivement l'élégance de la haute couture à la Yves St-Laurent, Jean-Paul Gaultier, Christian Dior, Coco Chanel ou Isabel Marant dans la tenue vestimentaire d'une femme moderne. Ces dernières se ponctueront de couleurs acidulées, pailletées dans une version pop, rock contemporaine. Ce changement de costume, construit dans les marches frontales répétitives, symbolisera la modernité comme marque de fabrique. Ce ne sont plus des âmes, des mémoires qui errent au plateau mais des femmes actuelles, actives, coiffe haute sur la tête, jusqu'au moment de la retirer, à l'image des Sablaises qui étaient modernes. Ces dernières n'avaient pas de corsets mais des chemises.

“Femmes de marin, elles attendaient de récolter la pêche, d'où les jupes au-dessus des genoux. Une liberté vestimentaire par commodité, pour permettre à ces femmes de se mouvoir plus librement”. Mais elles cherchaient aussi l'élégance. “Très coquette, la sablaise arpente le remblai, les bals dans la forêt de la Rudelière, fréquente les fêtes de Casino ... les années 30 marquent son émancipation avec le raccourcissement de la jupe, au-dessus des genoux ... et l'élan vertigineux de la coiffe aux ailes de papillon ... être reine des Sables dans les années 50 c'est monter à Paris pour des mondantités, apparaître à l'Assemblée nationale, à l'Hôtel de ville, saluer le président du conseil, honorer les salons touristiques ...”

La mode a fait valser les codes traditionnels de la féminité pour les rapprocher de modèles plus masculin. Elle sera prégnante et illustratrice dans cette pièce, à l'image de la Sablaise libre et moderne.

* Sources: La coiffe et le costume de la sablaise par Léo David, président et fondateur du Nouk 1er décembre 1969 / Réveille les Sablaises le 3 février 2007 de Benoît Decron MASC



“La coiffe sablaise est, à l'origine, la coiffe des femmes de pêcheurs. Tout d'abord de simples bonnets sans fioritures ni dentelles que l'on appelait « la frison », uniquement destinés à se protéger des intempéries. Puis vont apparaître des bords de dentelle, puis des sortes de petites oreilles, puis vers 1880, celles-ci vont se transformer en petites ailes relevées. Vers 1890 on voit poindre le « dalet » pièce de dentelle descendant sur le front et ainsi le bonnet devient coiffe, portée sur deux serre-têtes, l'un noir et l'autre blanc.

La coiffe n'est qu'une partie de la tenue entière. Reste ensuite la jupe plissée en satin, le tablier, le corsage cintré à manches bouffantes serrées aux poignets pour les femmes, la vareuse, le pantalon à rayures, et la chemise blanche à col officier pour les hommes et les sabots Youyou. Progressivement s'élabore les habits du dimanche. La coiffe devient montage de dentelles, avec des cimes, des ailes (cartes postales, assiette en porcelaine ...). En 1930 la coiffe aux ailes de papillon fait 40 cm de haut (raffinement des travaux d'aiguille, résilles innombrables de dessins et de motifs). Chaque sablaise selon sa personnalité a sa coiffe. A la moitié de ce siècle, la Sablaise devient emblème de la cité. Elle apparaît partout. Affiches lithographes qui traitent de la Sablaise en femme libérée, déambulant sur le remblai, fraîche et colorisée. Sa silhouette est associée à la plage. Etre reine des Sables à l'époque dans les années 50, c'est monter à Paris pour les mondantités, apparaître à l'Assemblée nationale, honorer les différents salons touristiques”.

MUSICALITÉ

Un duo ouvre la pièce. Il s'inscrit dans une double temporalité spatio-temporelle : celle du passé reconnaissable par le port de ces coiffes, l'uniformité du costume et par la présence de certains pas du folklore sablais que chacune va se réapproprier dans sa propre temporalité. La musique opéra de Emmanuelle Santarromana version moderne avec la voix marquée de Elisabeth Moss dans la "servante écarlate" de Margaret Atwood ajoute une dimension cinématographique à la pièce.

La bande son de la chorégraphie est une quête de tuilage entre différents styles musicaux (musique classique, baroque, électroniques & actuelles, folkloriques, ...). Le passé lointain et le présent dialoguent, s'interrogent, s'affrontent et se télescopent. La musique folklorique de Jean Jacques Massabo vient teinter une époque passée, toujours actuelle, questionnant par là même notre propre « modernité », dans un monde contemporain protéiforme, hybride. Le côté pop rock du dernier tableau sur les musiques de John Frusciante et des Limanas marque une rupture et annonce ce temps présent empreint d'histoire et de liberté d'expression dans le pouvoir de créer. La musique de Frank2deLOUISE intitulée "Navarraise" aux couleurs espagnoles vient assoir ces origines potentielle à l'histoire de la sablaise.

La chorégraphe les a imaginées du haut de leurs coiffes aux ailes de papillons, telles des reines, telles des bacchantes, illustres de leur lieu sacré. Ensemble elles avancent, observent le chaos du monde contemporain droit dans les yeux. Souveraine de leur art, elles vont ensuite défiler de façon répétitive dans une marche frontale répétitive sur ce temps qui passe, imposant leurs styles et leurs goûts, dans une lecture contemporaine des codes et usages des Reines Sablaises.

La répétition de ces marches frontales progressivement se déstructure, occupe le plateau dans un procédé aléatoire modulaire qui se veut libre et ouvert à l'autre. Les croisements ne sont plus linéaires, calculés, ils émanent de la spontanéité, de la libre circulation du mouvement dans la prise d'espace. Un chœur de femmes se crée, se forme dans l'indépendance et styles de chacune.



MATIÈRE CHORÉGRAPHIQUE

La gestuelle est construite autour de gestes et de postures érigés lors de l'élection des reines des Sables, mais aussi de poses extraites de certains tableaux de W.A Bouguereau, peintre académique, traditionaliste avec ses interprétations modernes de sujets classiques, mettant l'accent sur le corps humain féminin. Une force plastique et esthétique à la fois mystifiée et réelle présente dans l'image de la Sablaise : figure à la fois aristocratique et proche du peuple. Issue de la danse classique. La chorégraphe Julie Fontès-Trameçon questionne philosophiquement et corporellement dans REYNES cette question du rapport au beau et de l'appartenance qui dépasserait la forme et l'apparence pour chercher l'unité, l'harmonie, la prestance à travers une gestuelle parfumée plus qu'académique, empreinte de son parcours de danseuse classique; mais aussi de de la sensibilité, de la singularité et de l'esthétique de ses interprètes .

Plusieurs sensibilités et parcours différents rendent compte au plateau d'une gestuelle poétique empreinte parfois du contemporain, des danses urbaines, du jazz, de la house, du classique. Ce qui interesse la chorégraphe n'est pas de reconnaître une esthétique mais de voir l'évolution, la réappropriation d'une gestuelle codifiée qui va être revisitée au travers des fondamentaux du mouvement dansé et en regard de la sensibilité de chacune. L'idée est de faire voyager toute la matière de départ, de la transposer dans un espace temps qui cherche l'entre deux au temps présent.



Tableau Les Oréades, 1902

JULIE FONTÈS-TRAMEÇON

CHORÉGRAPHE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE DE LA CIE ART.Y

Directrice artistique et chorégraphe de la Compagnie ART.Y, Julie Fontès-Trameçon est artiste-enseignante. Diplômée d'état en danse contemporaine du Pont Supérieur de Nantes. Danseuse-interprète successivement au sein de diverses compagnies (Cie Taille Unique, Cie Juste à temps et Cie M'Bira), elle a rencontré et travaillé avec nombreux chorégraphes tels que Gianni Joseph, Bruno Collinet, Annabelle Loiseau, Rosine Nadjar, Céline Suaudeau. Elle s'est d'abord formée à la danse classique puis à la danse contemporaine dans différents conservatoires (Chartres, La Roche-sur-Yon, Nantes).



Son parcours s'est ensuite affiné au gré des rencontres artistiques, stages, séminaires et autres projets participatifs auprès de chorégraphes aux techniques et sensibilités diverses tels que Bernadette Gaillard, Olivia Grandville (Projet Foule avec le lieu unique en 2020). Depuis 2020, elle est sollicitée en tant qu'assistante chorégraphe sur des créations : elle assistera en 2020 Gianni Joseph sur une de ses créations « Gouaches » pour la Cie M'Bira. Un rôle d'assistante chorégraphique qu'elle poursuit depuis 2022 aux côtés du chorégraphe Gervais Tomadiatunga de la compagnie Danseincolore dans sa pièce "Mboka Mboka" en résidence au Congo, soutenue par l'Institut français. Une collaboration qui s'étend à un rôle de directrice pédagogique sur l'école Koundi en cours de construction à Brazaville.

Passionnée par la recherche, titulaire d'un Master 2 Art Danse à Paris 8, elle signe une danse de plateau dans laquelle l'écriture convoque l'intuition dans un espace-temps chorégraphique poétique, graphique et de partage dans lequel elle accorde une place fondamentale à l'interprète et sa sensibilité. Ses compétences en qualité de professeure de culture et pratique chorégraphique dans la filière danse en S2TMD, ses missions de consultante sur la méthode du chorégraphe David Llari récompensé par Art Explora , ses actions de formatrice certifiée en danse lui offre une position privilégiée à la croisée de multiples systèmes : éducatif, universitaire, associatif et culturel.

CRÉATIONS

REYNES" 2024-25

"REYNES" courte forme chorégraphique pour la nuit des Musées, 2023 au MASC

"Double jeu" et "Esprit des lieux" pour les Journées du patrimoine, 2022. En collaboration avec l'artiste plasticienne Anaïs Lelièvre au MASC.

"Ainsi soit-elle", 2022. En collaboration avec la pianiste concertiste Solène Péréda.

"Landscape.Inscape" in situ pour les Journées du patrimoine 2021 au coeur de l'exposition Eyeland de l'artiste Hugues Reip au MASC

"Exquisses" pour l'atelier Cie M'Bira, 2021

"Landscape. Inscape" 2018, solo crée dans le cadre du diplôme d'état, Pont Supérieur Nantes

"Divines" pour la Boutique Vintage aux Sables d'Olonne 2018 évènement défilé-dansé

"Au fil et à mesure" pour l'atelier de la Cie M'Bira, 2017

ASSISTANTE CHORÉGRAPHIQUE

2023-2025 pour Gervais Tomadiatunga. Mboka Mboka_ Compagnie Danseincolore.

2020-21 pour Gianni Joseph. Gouaches » pour la Cie M'Bira

CHARLÈNE BERARDO

DANSEUSE INTERPRÈTE

Répétitrice sur la partie folklorique | Danse traditionnelle.

Danseuse et chorégraphe, en 2016, elle est élue Reine des Sables d'Olonne. Une expérience enrichissante remplie de rencontres et d'opportunités, qui lui a permis d'aller à la rencontre de la population et des personnalités sablaises, tout en portant un costume traditionnel unique qu'elle souhaite voir perdurer. Charlène a commencé à enseigner l'afro et le Ragga dancehall dès l'âge de ses 18 ans en poursuivant quelques années plus tard avec le street Jazz, le street Jazz talons et les danses latines en solo, tel que la salsa, le shacha, la samba et le jive. Elle a eu l'opportunité d'enrichir son expérience avec quelques artistes connus en tant que chorégraphe et danseuse, puis lors de nombreux stages de danses.



Aujourd'hui, elle est présidente de « Sables Traditions », une association connue pour l'organisation de l'élection des Reines des Sables d'Olonne, et du quadrille sablais. Durant deux années consécutives, elle a intégré un cabaret vendéen, où elle a pu en parallèle danser pour d'autres compagnie de danse (danses brésiliennes, tropicales, transformistes...) et c'est en 2017 qu'elle devient la chorégraphe officielle pour l'élection de Miss Vendée ainsi que présidente de sa propre association, où elle poursuit son aventure de chorégraphe pour ses propres spectacles. La danse, est pour elle "un élan de liberté", un moyen de se manifester en tant qu'être, afin d'assurer la pérennité du mouvement par ses propres expressions.



MANON GUILLOTEAU

DANSEUSE INTERPRÈTE

Diplômée de la Northern School of Contemporary, Manon Guilloteau est danseuse-interprète, chorégraphe et professeur de contemporain.

Elle démarre la danse au sein de l'association K'danse puis sera admise au Conservatoire Rayonnement Régional de Nantes en 2014. Après quatre ans de formation, elle auditionne et intègre la Northern School of Contemporary Dance en 2018 et en sortira diplômée du CertHE (Certificate of Higher Education) et BA (Bachelor of Art).

À la suite de ces différentes formations, Manon continue son parcours de danseuse et se lance aussi dans l'enseignement dans différentes structures (associations, conservatoires, établissements scolaires) et diversifie ses expériences dans le milieu chorégraphique à travers la création de pièces dans le domaine du cabaret avec « Cabaresque » et en contemporain avec « Let the Sound Begin » et « Lucie Faces ».

Elle intègre aujourd'hui en tant que danseuse interprète la Cie ART.Y auprès de la chorégraphe Julie Fontès-Trameçon.

FLORINE FOUCHER

DANSEUSE INTERPRÈTE



Passionnée par l'art, elle entre aux beaux-arts d'Angers où pendant un an elle apprend, découvre et crée avec de nombreux médiums différents. Elle a l'intime conviction de pouvoir montrer, dénoncer, apprendre et faire comprendre grâce à l'art, non pas avec un seul art mais avec tous les arts réunis. En 2020 elle intègre le Pont Supérieur pour y suivre une formation jazz puis contemporaine. Elle est actuellement en dernière année du Diplôme d'Etat de professeure de danse contemporaine. Elle a intégré ses débuts dans la compagnie ART.Y sur un vernissage lors d'une forme courte autour des œuvres de Richard Comte.

FIONA LE GOFF

DANSEUSE INTERPRÈTE

Diplômée parallèlement du conservatoire de Poitiers en danse contemporaine (DNOP) et de l'université de Poitiers avec une licence de Lettres et cultures contemporaines en 2016, Fiona Le Goff a continué à se former au jeune ballet Atlantique à La Rochelle avant de réaliser qu'elle avait aussi envie d'explorer les champs théoriques liés au mouvement. Elle intègre donc le département danse de l'université Paris VIII à Saint Denis en 2017. Sa recherche se porte alors sur une analyse de l'œuvre chorégraphique Le syndrome Ian de Christian Rizzo en lien avec sa pratique des danses de club. Elle obtient son master de recherches en danse en 2020.



Elle travaille actuellement en tant que danseuse et pédagogue pour la compagnie Massala-CCN du Havre Normandie sous la direction de Fouad Boussouf depuis 2020. Elle est interprète également dans le Grand Tour de valse, « un bal intergénérationnel pas ordinaire » pour la compagnie Aléa Citta dirigée par Sophie Lenfant, une chorégraphe avec qui elle travaille depuis 2018. Elle est aussi danseuse pour les instantanés un duo musique danse in situ porté par la compagnie Aléa citta. Elle collabore également en tant qu'interprète avec la compagnie Relief -Dominique Lisette et Sarah Sottacosa, en région parisienne depuis 2021, la compagnie ART.Y aux Sables d'Olonne pour des performances dansées sous la direction de Julie Fontès-Trameçon ainsi que pour la pièce REYNES en 2024. Plus récemment en 2022-2023, elle travaille pour la compagnie Carna avec Alexandre Blondel dans la pièce « Vous y croyez-vous ? ». Au-delà de son parcours avec ces différentes compagnies, Fiona Le Goff crée la compagnie Need en 2018. Need est née du besoin de créer, inventer, questionner, transmettre et surtout rassembler au-delà des esthétiques de danse. Need est un nid, un carrefour entre plusieurs danses, la danse contemporaine et les danses hip hop, toujours en recherche autour du mouvement et de ses enjeux.

ELISE HUGENBAERT
ASSISTANTE CHORÉGRAPHIQUE
& DANSEUSE INTERPRÈTE



Son parcours se tourne vers la danse contemporaine, aussi bien par la transmission, en tant que diplômée d'état du Pont Supérieur de Nantes avec pour tuteur et pédagogue le chorégraphe Dominique Petit, mais également en tant que danseuse-interprète à travers différentes matières chorégraphiques au sein de compagnies notamment auprès de Yvann Alexandre et de stages. Depuis 2022, elle intègre la Cie ART.Y et assiste la chorégraphe Julie Fontès-Trameçon dans plusieurs de ses pièces. En parallèle, se tisse sur ce chemin d'exploration, la rencontre avec le yoga dans une démarche holistique. Des compétences qu'elle met en oeuvre au sein de l'atelier Khô et sur des missions de formation auprès d'enseignants sur la thématique « corps et souffle au service de l'enseignement ».



ALINE BRUGEL
PLASTICIENNE INTERVENTIONS SCOLAIRES
DANS LA CRÉATION DE COIFFES

Diplômée des Beaux arts et du conservatoire de danse de Rennes en 2012, j'ai travaillé durant plusieurs années en tant qu'artiste visuelle et scénographe dans la région Rennaise. Mon travail a été présenté dans des festivals tels que Les tombées de la nuit ou le festival Maintenant. Le projet Corps In Situ In City me fait connaître et est présenté dans différentes villes en France, Allemagne et Australie de 2011 à aujourd'hui.

En 2014 j'ai travaillé durant deux ans en Australie en tant que plasticienne et scénographe, ainsi que coordinatrice d'évènementiel, tout en continuant ma pratique de danseuse notamment pour Nic Green dans la pièce Trilogy. À mon retour en France j'ai repris des études au Pont Supérieur de Nantes et obtenu le Diplôme d'État en danse contemporaine en 2019. Celui-ci me permet d'enseigner la danse contemporaine dans des structures telles que le conservatoire à rayonnement régional de Nantes ou Musique et Danse en Loire Atlantique, ainsi que d'approfondir mes réflexions et mon approche pédagogique du mouvement dans mes projets plastiques.

LA COMPAGNIE ART.Y

“ Vient du mot ARTY, se dit d'un mouvement, d'une œuvre d'art, d'une matière ou structure qui se veut artistique dans une sphère novatrice voire avant-gardiste. ”

ART.Y est une compagnie de danse qui a pour volonté de relier les arts entre eux en plaçant la danse comme point d'union au cœur de projets de territoires, et à l'étranger. Le point d'union se réfère aux 3 engagements que souhaite défendre ART.Y et sa fondatrice Julie Fontès-Trameçon

/. CRÉER
//. PARTAGER
///. TRANSMETTRE

En faisant écho à la génération Y, ART.Y souhaite s'adresser à tout public et ouvre le champ des possibles à toutes générations confondues, amateurs et professionnels (danseurs, chorégraphes et autres artistes amateurs et professionnels, enseignants, chercheurs et universitaires...) ; en développant le sens critique, en éveillant à la culture, en ouvrant à l'autre et au monde. Audace, curiosité et rencontre seront au cœur des aspirations artistiques de la Cie ART.Y.

 Cie ART.Y

 06 80 96 61 94

 [cie.platformeartistique.art.y](https://www.instagram.com/cie.platformeartistique.art.y)

 <https://art-y.org>

 compagnie@art-y.org



COMPAGNIE
DANSE
ET ART
DU MOUVEMENT

